

Les films les plus populaires Cherchez la femme!

Michel Coulombe

Cinéma et femmes

Volume 31, numéro 3, été 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/69651ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Coulombe, M. (2013). Les films les plus populaires : cherchez la femme!
Ciné-Bulles, 31 (3), 50–53.

Les films les plus populaires

Cherchez la femme!

MICHEL COULOMBE

La sous-représentation des femmes au cinéma est un fait avéré. Au Québec comme ailleurs, les premiers rôles féminins demeurent peu nombreux. Ils se raréfient dès lors qu'une actrice passe le cap de la quarantaine. S'il est difficile de procéder à un inventaire critique véritablement représentatif de la production courante, très abondante, on peut néanmoins examiner la place qu'occupent les femmes dans les films français, américains et québécois qui ont attiré le plus grand nombre de spectateurs sur leurs marchés respectifs.

La liste des 25 films français les plus populaires de tous les temps est dominée par une comédie de Dany Boon, **Bienvenue chez les Ch'tis**, qui a attiré plus de 20 millions de spectateurs en salle dans l'Hexagone. Les comédies récoltent la part du lion, au même titre que les films qui racontent des histoires d'hommes puisque 20 de ces grands succès sont à forte prédominance masculine.

Les Français expriment un goût très net pour les comédies construites autour d'un tandem masculin, ces films où deux hommes que tout oppose en viennent à faire équipe. C'est le canevas de **Bienvenue chez les Ch'tis** où un directeur de la poste arrivé du Sud et un facteur enraciné au Nord se lient d'amitié. Dany Boon reprend cette formule gagnante dans son film suivant, **Rien à déclarer**, dans lequel un douanier belge et son collègue français croisent le fer avant d'unir leurs forces. Les actrices y sont cantonnées à des rôles secondaires: l'épouse, la femme convoitée, la bistrotière.

De nombreuses variations sur le modèle du tandem improbable figurent au palmarès français: le gros belliqueux et le petit futé des aventures d'**Astérix et Obélix**, le riche tétraplégique et le vigoureux auxiliaire de vie d'**Intouchables**, le comte et l'écuyer des **Visiteurs**, le curé et le maire communiste du **Petit Monde de Don Camillo**, le gentil peintre en bâtiment et le chef d'orchestre acariâtre de **La Grande Vadrouille**, le naïf et le parrain d'un syndicat de gangsters du **Corniaud**. Le tableau des duos masculins comprend aussi deux amis, un inspecteur de police et un chauffeur de taxi dans **Taxi 2**, un édi-

teur parisien et sa tête de Turc dans **Le Dîner de cons**, deux plongeurs rivaux dans **Le Grand Bleu** et les irréconciliables Jean Vajean et Javert, interprétés par Jean Gabin et Bernard Blier, dans l'adaptation des *Misérables* de 1957. Aucun duo féminin antagoniste n'obtient un succès comparable. La suite du palmarès, au-delà des 25 premières positions, confirme cette tendance lourde. On y trouve **Le Retour de Don Camillo**, **La Chèvre** et **Astérix aux Jeux olympiques**, mais rien qui s'apparente à **Thelma & Louise**.

Trois des 25 films français les plus populaires racontent des histoires de groupes. Là encore, l'univers masculin domine complètement. On suit des parachutistes largués en Bretagne en 1944 dans **Le Bataillon du ciel**, des bandes rivales qui s'affrontent dans **La Guerre des boutons** et une chorale de garçons dans un internat de rééducation dans **Les Choristes**. On y cherche en vain un film qui s'apparente à **Vénus beauté (Institut)** de Tonie Marshall ou à **8 Femmes** de François Ozon, des films qui n'apparaissent même pas au palmarès des 100 films français les plus courus.

La paternité, sujet des films **Trois Hommes et un couffin** et **Un indien dans la ville**, a rempli également les salles hexagonales. Visiblement plus attrayante que la maternité, l'inaptitude des hommes face à un bébé ou à un enfant divertit et attire la sympathie.

Seuls deux des films français les plus populaires placent des personnages féminins à l'avant-plan. Le premier, **Emmanuelle**, est un film phare du cinéma érotique des années 1970. Encouragée par son mari, la femme d'un diplomate français à Bangkok y entretient une relation lesbienne. Le second, produit 27 ans plus tard, présente une héroïne d'un tout autre style, celle du **Fabuleux Destin d'Amélie Poulain** de Jean-Pierre Jeunet, une serveuse de café qui se consacre à aider les autres.

Étonnamment, cette liste française comporte un seul film d'amour, **Violettes impériales**, tourné au début des années 1950. Il met en vedette Carmen Sevilla et Luis Mariano. Un



Intouchables

drame animalier, **L'Ours**, signé Jean-Jacques Annaud, et l'épilogue d'une série culte lancée en 1978, **Les Bronzés 3 – Amis pour la vie**, complètent le palmarès. Cette comédie de Patrice Leconte marque les retrouvailles d'une bande d'amis qui compte quatre hommes et deux femmes. L'une est alcoolique, l'autre arbore une poitrine proéminente.

Du côté des États-Unis

Dominée par un film lancé en 1939, **Gone with the Wind**, la liste américaine, établie à partir des recettes en salle ajustées en fonction de l'inflation, offre un portrait différent. Dans un pays où le western, le polar, le film d'action et les super héros occupent tour à tour l'avant-scène, les hommes y ont une place centrale dans 15 des 25 films au sommet du box-office.

Quatre des volets de la saga **Star Wars** figurent sur la liste. Bien que des personnages masculins, à commencer par Darth Vader, Luke Skywalker et Han Solo, soient au centre des intrigues, la saga intergalactique de George Lucas met en scène quelques femmes, dont Princesse Leia et Mon Mothma. On pourrait en dire autant d'**Avatar**, dont le personnage principal est Jake Sully, un ancien marine paraplégique. Il est entouré de deux personnages féminins forts, typiques du cinéma de James Cameron, Grace Augustine, à la tête du programme **Avatar**, et Neytiri, princesse des Omaticayas.

Un péplum et un récit biblique, **Ben-Hur** et **The Ten Commandments**, comptent au nombre des 25 films américains les plus populaires de tous les temps. Leurs héros sont des hommes. Dans le premier, Charlton Heston incarne un prince juif devenu esclave; dans le second, il interprète Moïse, le prophète, qui conduit son peuple à la Terre promise. Un autre héros, Indiana Jones, prend place au palmarès, cravache à la main, avec la première de ses quatre aventures cinématographiques, **Raiders of the Lost Ark**. Dans un autre film de Steven Spielberg, **Jaws**, considéré comme le premier *blockbuster* estival de l'histoire, d'autres hommes bravent les dangers au péril de leurs vies. Un chef de la police, un chasseur de requins et un scientifique y unissent leurs forces face à un dangereux requin. Dans le passage du livre au film, le rôle féminin principal, celui d'Ellen Brody, l'épouse attentionnée du chef de police, a perdu beaucoup de son importance.

On trouve deux autres films de Steven Spielberg au palmarès, **E.T. : The Extra-Terrestrial** et **Jurassic Park**. Encore là, des personnages masculins mènent l'action. C'est un garçon, Elliot, qui établit un rapport privilégié avec la créature venue d'ailleurs dans le premier, tandis que des hommes inquiétants veulent capturer cet ami venu d'ailleurs. Quant au groupe qui affronte les dinosaures, il comprend certes une paléobotaniste, mais les hommes y sont en nette majorité. Le personnage interprété par Laura Dern est entouré du concepteur du parc,

d'un paléontologue, d'un mathématicien, d'un garde-chasse, d'un ingénieur, d'un programmeur informatique et de deux garçons.

Les films de la liste américaine couvrent une grande variété de types masculins. On y trouve aussi bien un jeune diplômé qui vit une aventure avec une femme plus âgée (**The Graduate**) que des membres de la mafia (**The Godfather**) ou des amis qui entreprennent de venger la mort de leur complice (**The Sting**). L'éventail comprend même un simple d'esprit qui a été tour à tour soldat au Vietnam, champion de ping-pong, marathonnien et milliardaire (**Forrest Gump**).

Trois des films américains les plus populaires épousent une perspective féminine, soit **Snow White and the Seven Dwarfs**, **Mary Poppins** et **The Sound of Music**. Le plus récent d'entre eux a été produit en 1965. Il y a 48 ans! Dans le premier, une princesse persécutée par sa malveillante belle-mère est sauvée par le baiser d'un prince. Les deux autres films, ponctués de chansons, sont interprétés par Julie Andrews. Nurse dans l'un, gouvernante dans l'autre, son arrivée transforme chaque fois la vie d'une famille en y injectant une dose de bonheur. Amélie Poulain n'est pas très loin.

La liste américaine des 25 premières positions au box-office comprend encore sept films, parmi lesquels trois histoires d'amour en costumes, **Gone with the Wind**, **Doctor Zhivago** et **Titanic**. Ces films mettent en scène des femmes amoureuses: Scarlett O'Hara, qui appartient à la haute société su-

diste, Lara Antipova, la femme d'un général bolchevik, et Rose, la survivante d'une catastrophe maritime, qui chérit le souvenir de celui qu'elle a rencontré peu avant le naufrage.

Les Américains apprécient également le monde animal, comme en témoigne la popularité de trois dessins animés de Disney: **Fantasia**, **The Lion King** et **101 Dalmatians**, un film dans lequel une femme impitoyable, Cruella d'Enfer, met tout en œuvre pour s'offrir un manteau en fourrure de bébés dalmatians. Cruella n'est pas le seul personnage féminin diabolique à connaître une notoriété exceptionnelle. Dans **The Exorcist**, un prêtre est confronté à une jeune fille possédée du démon. Elle crache un étrange vomi vert, lévite au-dessus du lit et pivote sa tête à 360 degrés. Dans ce film de William Friedkin, l'homme représente le bien, la femme le mal.

Pas mieux au Québec

Le tableau dont on dispose au Québec remonte à 1985, de sorte qu'il exclut certains films populaires comme **Deux Femmes en or**. C'est un drame historique réalisé par Charles Binamé et inspiré d'un roman de Claude-Henri Grignon, **Séraphin, un homme et son péché**, qui domine l'ensemble. La liste comprend une nette majorité de films des années 2000.

Dix-huit de ces 25 films québécois présentent une dominante masculine. Sur le modèle français, on y trouve deux comédies policières qui utilisent la formule du duo antagoniste, **Bon Cop**, **Bad Cop** et **De père en flic**. Le premier exploite les dif-



Séraphin, un homme et son péché

férences culturelles et linguistiques entre le Québec et l'Ontario, alors que le second tire parti des rapports père-fils, une thématique que reprennent, sur un mode dramatique, **Les Invasions barbares** et **C.R.A.Z.Y.** Par ailleurs, à l'image de ce film de Jean-Marc Vallée, **Mambo Italiano** présente un fils homosexuel en rupture avec sa famille, cette fois dans la communauté italienne. Cette adaptation de la pièce de Steve Galluccio est la seule production anglophone parvenue à se glisser dans la liste.

Nettement plus populaires que leur pendant féminin (les deux volets de **C'tà ton tour, Laura Cadieux**), les quatre films de la série des **Boys**, campés dans une ligue de garage, se hissent tous au palmarès. À l'instar de ces comédies, les deux volets de **Cruising Bar**, au nombre des films les plus populaires, offrent un échantillonnage d'hommes québécois. On y divise les séducteurs en quatre catégories : le ver, le taureau, le lion et le paon. Deux autres films mettent en scène un groupe d'hommes, des frères infidèles dans **Les Trois P'tits Cochons**, et des trente-annaires adolescents confrontés à la paternité dans **L'Horloge biologique**. Cantonnées dans des rôles secondaires, les femmes y réagissent à l'immaturité et à l'infidélité de leurs conjoints.

Deux autres comédies tournent les hommes en dérision. Le deuxième épisode des mésaventures d'**Elvis Gratton**, personnage vulgaire et tonitruant, offre une représentation caricaturale de la droite néolibérale. Dans **La Vie après l'amour**, un homme tente de survivre au départ de son épouse, celle par qui le malheur est arrivé.

En accord avec ces films, **La Grande Séduction** propose une galerie impressionnante d'antihéros. Le film de Jean-François Pouliot accompagne le maire d'un minuscule village de la Côte-Nord et ses complices dans leur conquête d'un médecin dont la présence constitue leur seule planche de salut. Les femmes sont reléguées à des rôles de commères et de séductrice. Seuls deux des films québécois les plus populaires présentent des figures héroïques : **Maurice Richard** et **Piché : Entre ciel et terre**. Le joueur de hockey vedette des Canadiens et le courageux pilote d'avion n'ont pas d'équivalent féminin.

Deux films québécois de la liste sont des drames consacrés à des personnages historiques du Québec d'avant la Révolution tranquille qui adoptent la perspective d'un personnage féminin. Dans **Aurore**, on assiste à la mise à mort d'une enfant martyrisée par la nouvelle femme de son père. Dans **Ma vie en cinémascope**, on suit l'ascension puis le déclin de la chanteuse Alys Robi qu'on lobotomise et enferme à l'asile pendant de nombreuses années. Alors que les Français et les Américains marquent une nette préférence pour les personnages féminins qui symbolisent le bonheur, l'amour ou le plaisir sexuel, au Québec, c'est la souffrance, l'humiliation et la résilience qui at-

tirent le public dans les salles de cinéma. Aurore et Alys plutôt qu'Emmanuelle ou Mary Poppins...

Dans la liste des 25 films québécois les plus populaires, quelques-uns font une place plus équitable aux hommes et aux femmes. L'équipage de **Dans une galaxie près de chez vous** est dirigé par le commandant Patenaude, et malgré que les hommes y soient en nette majorité, les personnages féminins de Valence et Pétrolia, respectivement psychologue et médecin du Romano Fafard, y jouent un rôle actif. En revanche, l'équilibre entre les sexes est indiscutable dans **Le Déclin de l'empire américain**. Ce film de Denys Arcand est construit autour de la rencontre de deux groupes, celui des femmes et celui des hommes, qui partagent une soirée dans une maison de campagne.

On compte également deux histoires d'amour, l'une dramatique, l'autre comique. Dans **Séraphin, un homme et son péché**, la très jeune Donalda doit épouser Séraphin, le maire du village, un homme avaricieux, et renoncer à Alexis dont elle est amoureuse. L'épouse soumise et malheureuse meurt d'une pneumonie. Pour sa part, Jackie Pigeon, le personnage féminin principal de **Camping sauvage**, n'a rien d'une victime. Sur le principe des comédies romantiques américaines, où l'on voit naître l'amour entre deux êtres que tout semble éloigner, la directrice du camping Pigeon, peu sophistiquée, s'éprend d'un courtier intègre et pointilleux. Ensemble, ils feront d'excellentes affaires...

Le dernier film québécois de cette liste, **Incendies** de Denis Villeneuve, raconte l'histoire de jumeaux, Jeanne et Simon, qui apprennent que leur mère, Nawal Marwan, a été torturée et violée par son propre fils, leur père. Victime de la guerre et du pouvoir des hommes, celle que l'on surnomme « la femme qui chante » participe elle-même à cette spirale de violence puisqu'elle a assassiné un dirigeant politique chrétien.

Bien que la France, les États-Unis et le Québec offrent des bilans et des profils différents, leurs palmarès respectifs sont dominés par la présence masculine : 70 pour cent des films les plus populaires racontent des histoires d'hommes. Non seulement fait-on davantage de films sur ce modèle, mais ce sont ceux que le public préfère et de loin. Moins de 10 pour cent de ces films sont centrés sur des personnages féminins. Quant à savoir ce qui explique pareil déséquilibre, le mystère est entier... ▀

Sites Internet présentant les listes utilisées pour cet article :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_plus_gros_succès_du_box-office_en_France

<http://boxofficemojo.com/alltime/adjusted.htm>

<http://www.filmsquebec.com/box-office-quebecois-depuis-1985/>